

tion actuelle au Canada. J'ai demandé si le traitement de l'auditeur général serait modifié en raison des circonstances. C'est une question tout à fait opportune, il me semble, je l'ai posée...

M. l'Orateur: A l'ordre.

M. McCleave: ...et j'attends une réponse.

M. l'Orateur: A l'ordre. La présidence n'a pas laissé entendre que la question était inopportune. On n'y a pas répondu tout simplement, et c'est pourquoi la présidence a donné la parole à un autre député.

M. McCleave: Que Votre Honneur m'excuse, mais j'aimerais une explication au sujet de votre décision. Il me semble que dans le cas de questions de ce genre, si elles sont recevables—et la mienne l'était, je pense—le cabinet devrait au moins décider si on doit y répondre ou non. Votre Honneur semble d'avis qu'on ne doit pas répondre à une question comme celle-là.

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député s'est mépris sur les intentions de la présidence. J'ai dit que la question était tout à fait régulière, mais comme on n'y avait pas répondu, j'ai donné la parole au député de Broadview.

M. McCleave: Je vous remercie monsieur l'Orateur; je suis heureux d'apprendre que ma question était recevable.

L'URANIUM

L'EXPLOITATION D'UNE MINE PAR LA GULF MINERALS ET LES RÈGLEMENTS SUR L'APPARTENANCE ÉTRANGÈRE

M. S. J. Korchinski (Mackenzie): Ma question s'adresse au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. A-t-il rencontré hier, comme on l'avait prévu, les représentants de Gulf Mineral Resources, de Denver, et de Gulf Minerals au sujet des règlements sur la propriété étrangère, et a-t-il avisé la société Gulf Minerals qu'elle peut procéder à l'exploitation de la mine d'uranium dans la région du lac Wallaston?

L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): J'ai assisté à la réunion dont parle le député. Je leur ai expliqué les règlements exposés dans la déclaration que le gouvernement a faite à la Chambre au sujet de la propriété canadienne des ressources d'uranium. A vrai dire, je n'ai pas autorité pour donner des assurances. Les règles sont là et elles seront énoncées plus en

détail lorsque les règlements auront été promulgués et annoncés. Bien sûr, il dépend de chaque compagnie, individuellement, de déterminer elle-même si elle entre dans le cadre de ces règles et dans la définition d'une société canadienne dans l'industrie de l'uranium.

M. Korchinski: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Comme il y a ici quelque incertitude, bien que, il y a quelques jours, le ministre lui-même ait dit à la Chambre que cette compagnie ayant été antérieurement liée à des explorations, la règle ne s'appliquerait pas à elle, le ministre renie-t-il maintenant sa déclaration?

M. l'Orateur: A l'ordre. C'est là un débat. A mon avis, la question supplémentaire du député est irrecevable et nous pourrions peut-être donner la parole à un autre député.

M. Korchinski: Monsieur l'Orateur...

M. l'Orateur: A l'ordre. J'essaierai de revenir au député, mais le temps passe.

L'INDUSTRIE

LES PNEUS—LES CONCESSIONS À LA SOCIÉTÉ MICHELIN—LES RÉUNIONS AVEC D'AUTRES COMPAGNIES

M. Max Saltsman (Waterloo): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser ma question au ministre de l'Industrie et du Commerce. Comme il m'a répondu l'autre jour qu'il rencontrerait les présidents de certaines compagnies de caoutchouc, nous dirait-il s'il accorde les mêmes concessions tarifaires qu'à la société Michelin aux fabricants canadiens de pneus?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, l'offre qui aurait été faite à la société Michelin est un sujet qui relève du ministre des Finances. J'ai dit l'autre jour que mon ministère consultait des fabricants de pneus en vue de rationaliser l'industrie au Canada. Les entretiens se poursuivent et je ferai rapport à la Chambre en temps opportun.

M. Saltsman: Une question supplémentaire, Le ministre dit-il qu'il cherche à faire comprendre les pneus d'automobile dans l'Accord canado-américain sur l'automobile; des négociations à cette fin sont-elles en cours?

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, c'est bien à quoi je songe, mais les entretiens se poursuivent et nous avons encore à étudier